

nergie du commandant général Julliard (1), le représentant du peuple Gauthier chargea le commissaire ordonnateur des guerres Duchambon de diriger toutes les opérations.

« Les volontaires du *Mont-Blanc* étaient entrés en ville et stationnaient sur la place de la Comédie ; on en poste un détachement à l'entrée du pont Morand , et deux pièces de canon sont mises en batterie à la tête du quai de Retz. De forts piquets sont placés à l'entrée de la rue du Garet , de la rue Clermont et de la rue St-Pierre ; une pièce de canon est mise en batterie du côté de cette dernière rue , à l'angle de la rue de la Cage. Une autre pièce est amenée sur la place de la Boucherie-des-Terreux ; un détachement des volontaires du *Mont-Blanc* et quelques particuliers armés pour la défense de la Municipalité , occupent la Boucherie et la place de la Feuillée ; le reste des volontaires et des partisans de la Municipalité stationnent sur la place des Terreux ou remplissent le vestibule , le balcon et quelques salles hautes de l'Hôtel-de-Ville , et deux pièces de canon demeurent en batterie devant le perron.

« Vers les cinq heures et demie du soir , la colonne du Rhône arrive auprès de la voûte du Grand-Collège , et celle de Saône à la descente du pont du Change. Les pelotons de chaque colonne tenaient toute la largeur des quais et présentaient une masse plus imposante à l'œil que dangereuse ; car où se trouvait l'espace nécessaire au déploiement de l'une ou de l'autre de ces colonnes ?

« La colonne du Rhône fut celle qui essuya le premier feu. Les deux pièces de canon placées à la tête du quai de Retz , firent une décharge à mitraille qui la rompit entièrement , et la mit dans le plus grand désordre : un maréchal-de-camp de l'ancienne armée , M. *Cortasse de Sablonnet* , qui se trouvait à Lyon , et y attendait une occasion pour passer en Suisse ,

(1) C'était un maître ouvrier en soie de la Grande-Côte ; il avait servi dans le régiment de *Béarn* , infanterie.